



"J'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi" Mt 25,36

## Aumônerie catholique des prisons

### A l'aumônerie du CD de Val de Reuil

*Philippe HUGOT quitte l'équipe de l'aumônerie du CD de Val de Reuil. Au cours d'une rencontre avec les personnes détenues, il propose quelques réflexions en forme de bilan.*

#### **Je quitte ce lieu, mais je ne vous oublie pas.**

C'est mon dernier jour à Val de Reuil. Je vous quitte après trois ans de présence chaque jour ici. Pendant ces trois années, j'ai été parmi vous celui qui passe, celui qui écoute, celui qui tente d'apporter une parole de paix, de réconfort ... En vérité, c'est bien modeste un aumônier de prison.

Dans un monde qui classe si facilement les gens : les bons et les mauvais, ceux qui réussissent et ceux qui ne valent rien, ceux qu'on considère et ceux qu'on méprise ...

Dans un monde où le mépris et le mensonge sont trop souvent les maîtres, l'aumônier cherche simplement à se faire proche de ceux qu'on oublie, de ceux qui ont tout perdu, de ceux qui n'espèrent plus.

C'est bien modeste un aumônier de prison, et cependant quelle magnifique mission est la sienne puisqu'il est l'envoyé de Dieu, celui qui rappelle la proximité de Dieu.

Dieu de qui vient toute miséricorde, qui fait briller son soleil sur les méchants comme sur les justes, qui soutient les pauvres sans défense devant le riche sans pitié, qui attend la moisson pour séparer le bon grain de l'ivraie, qui laisse dans le bercaïl les 99 brebis pour partir à la recherche de la brebis égarée.

Dieu qui pardonne sans se lasser à quiconque demande le pardon.

Au cours de ces trois années, j'ai cherché à témoigner de cette présence de Dieu dans nos vies. Je voudrais remercier ici ceux qui m'ont ouvert leur porte, et leur cœur. Ceux qui m'ont partagé leurs difficultés, leurs peines, leurs joies, leurs attentes ... Vous êtes nombreux ce matin, et vous constatez sans doute que je cache mal mon émotion ...

J'ai vu quelques fois en cellules des hommes pleurer, j'ai été ému ou bouleversé avec eux ... J'ai vu en cellules des hommes attendre et espérer : un courrier, une visite, le résultat d'une démarche, un examen médical, un rendez-vous, ... j'ai attendu et espéré avec eux ...

J'ai vu en cellules des hommes rire ou plaisanter. (Et malgré mon sérieux naturel) j'ai ri et plaisanté avec eux... J'ai été sensible à tous ceux qui me demandaient comment ça va : on peut être celui qui désire apporter une parole de paix et cependant, certains jours, porté dans son cœur le poids d'une difficulté personnelle, d'une tristesse, d'une inquiétude ...

Trois ans à Val de Reuil m'ont beaucoup appris. Le monde de la prison est un monde inconnu de l'extérieur. On pense que la prison est un lieu qui prive de liberté. C'est cela et tellement autre chose : un monde qui blesse, humilie, infantilise, déshumanise, exclut, désocialise, ... je ne vais pas développer cela. C'est vous qui le vivez. En tant qu'aumônier j'ai essayé de transmettre à l'extérieur cette réalité du monde carcéral, totalement méconnue.



J'ai découvert ici ce désir de Dieu présent chez beaucoup, qui viennent à la messe ou qui ne viennent pas. La Bible qu'on lit chaque jour en cellule. Ou bien le Coran. La prière qu'on fait à plusieurs moments de la journée. Les cours bibliques auxquels on s'est inscrit. La prière fréquente pour les autres, les proches, la famille, pour ceux qui vous veulent du bien, et pour ceux qui vous ont fait du mal. La prière pour l'aumônier. J'ai été le témoin de cette vie spirituelle cachée mais tellement réelle et riche.

J'ai vu des hommes qui acceptent de faire la vérité sur ce qu'ils portent en eux de plus profond, et pour cela demandent une aide, acceptent l'aide offerte : l'aide de l'ami qui prie pour vous, du

correspondant qui écrit avec une indéfectible fidélité, du visiteur régulièrement présent, l'aide du thérapeute...

Ce désir de Dieu, cette volonté de se voir tel que l'on est, cette spontanéité à demander l'aide quand cela est nécessaire, ce sont trois messages que j'ai reçus, un enseignement humain et spirituel que je veux retenir pour moi.

Au cours de ces trois ans, il y eut aussi certaines difficultés :  
La première, la plus apparente sans doute, celle de tenir des rendez-vous trop nombreux ! Je crois que certains ont attendu longtemps ma visite... Je crois même que quelques uns l'attendent encore !

Le sentiment d'impuissance à côté de quelqu'un qui dit et redit chaque fois sa même souffrance, dans L'incapacité de demander un quelconque soutien ...

Un sentiment d'impuissance aussi face à tant d'épreuves subies, les violences du système carcéral, les incohérences de la machine administrative et judiciaire, les négligences du système de santé.

J'ai ressenti une sourde révolte face à un système pénal qui réduit la personne à l'acte commis, qui sans arrêt la ramène à cet acte, jusqu'au jour de la libération et ne voit pas ou trop peu comment la personne a évolué et ce qu'elle est devenue.

Pour accomplir cette mission, j'ai bénéficié de plusieurs soutiens. J'en citerai seulement deux.  
L'équipe de l'aumônerie est un soutien pour l'aumônier principal. Vous connaissez Jean-François et Eric, et aussi Michel et Simone, Pauline et Io, Marie-thérèse, Christiane, et auparavant nos deux soeurs Agnès et Marguerite, récemment parties pour Caen. Cette équipe se réunit régulièrement, avec celle de la MA d'Evreux et ensemble nous réfléchissons à notre présence ici et nous portons votre vie et vos intentions dans la prière.

La prière, justement c'est l'autre soutien dont je veux dire un mot. Au cours de ces trois ans, j'ai prié pour que Dieu m'aide à écouter avec le cœur ceux que je rencontrais. J'ai prié pour que Dieu soutienne et éclaire ceux que je venais visiter. J'ai prié en pensant à ceux qui ne savent pas, ne veulent pas ou ne peuvent pas prier.

Je quitte Val de Reuil. Ma mission confiée en 2002 par l'évêque du Diocèse prend fin comme prévu en cette fin de mois d'octobre. Certains m'ont demandé quelles étaient les perspectives pour moi : je vais retourner à Evreux pour une présence de prière et de rencontre dans un quartier défavorisé.

Une nouvelle étape, une nouvelle mission. J'ai très conscience qu'elle crée une rupture avec ceux d'entre vous avec qui des liens étroits s'étaient noués. Cependant, je crois que ce sont les étapes de la vie : ce qui a été vécu de vrai, de positif, de fraternel restera présent et continuera à l'intérieur de chacun de porter des fruits si nous y restons fidèles.

Vous savez que c'est Eric qui deviendra aumônier principal. Nous le remercions d'avoir accepté cette mission qu'il devra combiner avec celle de la paroisse de Pitres, pas très loin d'ici. Nous savons que rapidement Eric donnera auprès de vous la pleine mesure de sa disponibilité.

Je quitte val de Reuil, c'est mon dernier jour ce matin. Je quitte ce lieu mais je ne vous oublie pas. Je quitte ce lieu en ayant appris que nous sommes de la même pâte humaine, de la même humanité.

Nous portons, chacun au plus profond cette part d'ombre qui, en certaines circonstances nous échappe, et peut conduire alors aux plus tragiques écarts. Mais nous savons que l'être humain ne se réduit pas à ce que nous voyons ou ce que nous croyons voir. L'être humain est toujours plus grand, plus profond, que nos jugements étroits ne peuvent le dire. Nous savons que l'être humain n'a jamais dit son dernier mot. Qu'il est toujours en devenir. Toujours capable de se transformer.

En quittant le C.D. je vais donner mes dernières volontés. Puisque j'ai la parole, autant en profiter.

Priez sans cesse. La prière, (la méditation, le silence intérieur) : que de transformations elle rend possible ...

Soyez exigeants avec l'aumônier qui vient vous voir. Demandez-lui l'impossible : demandez-lui Dieu, ou du moins d'avancer sur les chemins de sa rencontre.

Priez pour votre aumônier et pour l'équipe d'aumônerie : c'est un soutien puissant pour une mission délicate. Priez pour moi et pour les familles en difficultés que je vais rencontrer.

Je quitte Val de Reuil. Je pars en "conditionnelle", c'est à dire à une condition, que je me suis donnée. La voici : je garde, je garderai dans ma prière le visage, le souvenir de chacun.

*Philippe HUGOT*